

Limites et continuité de fonctions

Aimé Lachal

Cours de mathématiques
1^{er} cycle, 1^{re} année



Sommaire

- 1 Propriétés dans l'ensemble des réels
 - Valeur absolue
 - Partie entière
 - Majorant, minorant
 - Borne supérieure et borne inférieure
 - Borne supérieure/inférieure et limite
 - Voisinages dans \mathbb{R}
- 2 Limites d'une fonction
 - Limite en l'infini, limite en un réel
 - Limite à gauche, limite à droite
 - Lien entre fonctions et suites
 - Opérations sur les limites
 - Branches infinies
 - Ordre et limites
- 3 Continuité d'une fonction
 - Continuité en un point
 - Prolongement par continuité
 - Opérations
 - Continuité sur un intervalle
- 4 Fonctions trigonométriques réciproques
 - La fonction arcsin
 - La fonction arccos
 - La fonction arctan
 - Exemples

1. Propriétés dans l'ensemble des réels | a) Valeur absolue

Définition 1.1 (Valeur absolue)

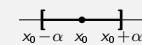
On appelle **valeur absolue** d'un réel x , le nombre réel noté $|x|$ défini par :

$$|x| = \begin{cases} x & \text{si } x \geq 0 \\ -x & \text{si } x \leq 0 \end{cases}$$

Sur la droite représentant les nombres réels, $|x|$ est la **distance** entre le point d'abscisse x et l'origine.

Proposition 1.2 (Propriétés)

- 1 $\forall x \in \mathbb{R}, |x| = 0 \iff x = 0$
- 2 $\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2, \forall n \in \mathbb{N}, |x \times y| = |x| \times |y|, |x^n| = |x|^n$ et, si $y \neq 0, \frac{|x|}{|y|} = \left| \frac{x}{y} \right|$
- 3 $\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2, \begin{cases} |x \pm y| \leq |x| + |y| & (1^{\text{re}} \text{ inégalité triangulaire}) \\ ||x| - |y|| \leq |x \mp y| & (2^{\text{e}} \text{ inégalité triangulaire}) \end{cases}$
- 4 $\forall \alpha \in \mathbb{R}_+^*, \forall (x, x_0) \in \mathbb{R}^2, \begin{cases} |x| \leq \alpha \iff -\alpha \leq x \leq \alpha \\ |x - x_0| \leq \alpha \iff x_0 - \alpha \leq x \leq x_0 + \alpha \end{cases}$
- 5 $\forall x \in \mathbb{R}, [(\forall \epsilon \in \mathbb{R}_+^*, |x| \leq \epsilon) \iff x = 0]$
Autre formulation : $\bigcap_{\epsilon > 0} [-\epsilon, \epsilon] = \{0\}$

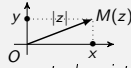


1. Complément : cas des complexes | a) Module

Définition 1.3 (Module)

On appelle **module** d'un complexe $z = x + iy$ avec $x = \Re(z)$ et $y = \Im(z)$, le nombre réel noté $|z|$ défini par :

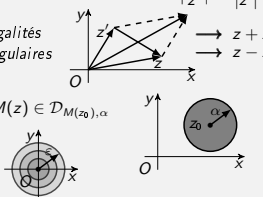
$$|z| = \sqrt{x^2 + y^2}$$



Dans le plan représentant les nombres complexes, $|z|$ est la **distance** entre le point de coordonnées (x, y) (ou d'**affixe** z) et l'origine.

Proposition 1.4 (Propriétés (facultatif))

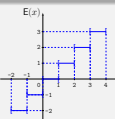
- 1 $\forall z \in \mathbb{C}, |z| = 0 \iff z = 0$
- 2 $\forall (z, z') \in \mathbb{C}^2, \forall n \in \mathbb{N}, |z \times z'| = |z| \times |z'|, |z^n| = |z|^n$ et, si $z' \neq 0, \frac{|z|}{|z'|} = \left| \frac{z}{z'} \right|$
- 3 $\forall (z, z') \in \mathbb{C}^2, \begin{cases} |z \pm z'| \leq |z| + |z'| & \text{inégalités triangulaires} \\ ||z| - |z'|| \leq |z \mp z'| \end{cases}$
- 4 $\forall \alpha \in \mathbb{R}_+^*, \forall (z, z_0) \in \mathbb{C}^2, |z - z_0| \leq \alpha \iff M(z) \in D_{M(z_0), \alpha}$
- 5 $\forall z \in \mathbb{C}, [(\forall \epsilon \in \mathbb{R}_+^*, |z| \leq \epsilon) \iff z = 0]$
Autre formulation : $\bigcap_{\epsilon > 0} D_{0, \epsilon} = \{0\}$



1. Propriétés dans l'ensemble des réels | b) Partie entière

Théorème-définition 1.5 (Partie entière)

Pour tout réel x , il existe un **unique entier** n tel que $n \leq x < n+1$. Cet entier est appelé **partie entière** du réel x , il est noté $E(x)$ ou $[x]$. C'est le **plus grand entier inférieur ou égal à x** .



Proposition 1.6 (Propriétés)

Soit x un nombre réel. On a :

- 1 $E(x) \leq x < E(x) + 1$ et $x - 1 < E(x) \leq x$;
- 2 $E(x) = x \iff x \in \mathbb{Z}$;
- 3 $\forall n \in \mathbb{Z}, E(x + n) = E(x) + n$.

Exemple 1.7 (Partie entière et décimales (facultatif))

Soit x un réel **positif** et $a_0, a_1, a_2, a_3, \dots$ son **écriture décimale propre** (a_0 étant un naturel et a_1, a_2, a_3, \dots des chiffres ne contenant pas de suite infinie de 9). Alors

- le nombre a_0 est la **partie entière** de x : $a_0 = E(x)$;
- pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, la n^{e} décimale de x s'obtient selon $a_n = E(10^n x) - 10 E(10^{n-1} x)$.

1. Propriétés dans l'ensemble des réels | c) Majorant, minorant d'une partie

Définition 1.8 (Majorant / Minorant)

- 1 Soit A une partie non vide de \mathbb{R} et α un réel.
On dit que α est un **majorant** de A ou que α **major**e A si $\forall x \in A, x \leq \alpha$.
On dit que α est un **minorant** de A ou que α **minore** A si $\forall x \in A, x \geq \alpha$.
- 2 Si A est une partie non vide de \mathbb{R} qui admet (au moins) un majorant (resp. un minorant), on dit qu'elle est **majorée** (resp. **minorée**).
- 3 Si A est à la fois majorée et minorée, on dit qu'elle est **bornée**, ce qui équivaut à : $\exists M > 0, \forall x \in A, |x| \leq M$.
- 4 On dit que A admet un **plus grand élément** (resp. un **plus petit élément**) α lorsque α est à la fois un majorant (resp. un minorant) de A et un élément de A . S'il existe, α s'appelle aussi le **maximum** (resp. le **minimum**) de A et se note $\max(A)$ (resp. $\min(A)$).

Remarque 1.9 (Cas des complexes)

On peut étendre la notion d'ensemble borné au cas des nombres complexes en remplaçant la **valeur absolue** par le **module** :

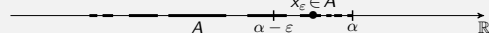
Soit A une partie non vide de \mathbb{C} . On dit que A est **bornée** lorsque $\exists M > 0, \forall z \in A, |z| \leq M$.

1. Propriétés dans l'ensemble des réels | d) Borne supérieure et borne inférieure

Théorème-définition 1.10 (Borne supérieure/inférieure)

- 1 Pour toute partie **non vide et majorée** A de \mathbb{R} , il existe un **unique** réel α qui est le **plus petit des majorants** de A ; ce réel s'appelle la **borne supérieure** de A et on le note $\sup(A)$. Autrement dit :

$$\alpha = \sup(A) \iff \begin{cases} \forall x \in A, x \leq \alpha \\ \forall \epsilon > 0, \exists x_\epsilon \in A, \alpha - \epsilon < x_\epsilon \leq \alpha \end{cases}$$



- 2 Pour toute partie **non vide et minorée** A de \mathbb{R} , il existe un **unique** réel β qui est le **plus grand des minorants** de A ; ce réel s'appelle la **borne inférieure** de A et on le note $\inf(A)$. Autrement dit :

$$\beta = \inf(A) \iff \begin{cases} \forall x \in A, \beta \leq x \\ \forall \epsilon > 0, \exists x_\epsilon \in A, \beta \leq x_\epsilon < \beta + \epsilon \end{cases}$$



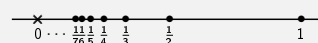
Par convention,

- si A est une partie **non vide non majorée**, on pose $\sup(A) = +\infty$;
- si A est une partie **non vide non minorée**, on pose $\inf(A) = -\infty$;
- on pose également $\sup(\emptyset) = -\infty$ et $\inf(\emptyset) = +\infty$.

1. Propriétés dans l'ensemble des réels | d) Borne supérieure et borne inférieure

Exemple 1.11

- 1 Les ensembles \mathbb{Z}, \mathbb{Q} et \mathbb{R} ne sont ni majorés ni minorés, ils admettent $-\infty$ et $+\infty$ pour borne inférieure et borne supérieure.
- 2 Soit a et b deux réels tels que $a < b$.
 - Les intervalles $[a, b], [a, b[,]a, b]$ et $]a, b]$ sont **bornés** et admettent tous a pour borne inférieure et b pour borne supérieure.
 - L'intervalle $]a, b]$ admet a pour plus petit élément et b pour plus grand élément, alors que l'intervalle $]a, b[$ n'admet ni plus petit ni plus grand élément.
 - Les intervalles $[a, +\infty[$ et $]a, +\infty[$ sont **minorés** mais pas **majorés**, ils admettent a pour borne inférieure et $+\infty$ pour borne supérieure.
- 3 Soit $A = \left\{ \frac{1}{n}, n \in \mathbb{N}^* \right\}$.
 - L'ensemble A est non vide, majoré par 1 et minoré par 0.
 - On a $1 \in A$ donc $\sup(A) = \max(A) = 1$.
 - On a $\forall n \in \mathbb{N}^*, \frac{1}{n} > 0$ et $\forall \epsilon > 0, \exists n \in \mathbb{N}^*, \frac{1}{n} < \epsilon$ (choisir un naturel $n > \frac{1}{\epsilon}$). Donc $\inf(A) = 0$. Or $0 \notin A$, donc A n'a pas de plus petit élément.



1. Propriétés dans l'ensemble des réels | d) Borne supérieure et borne inférieure

Définition 1.12 (Cas des fonctions et des suites)

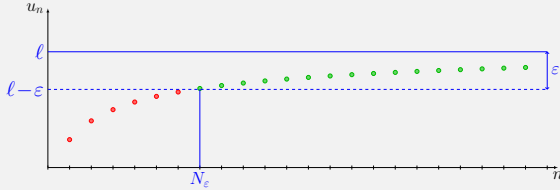
Soit $f : D \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction.

- On dit que f est **majorée** (resp. **minorée**) sur D si $\exists \alpha \in \mathbb{R}, \forall x \in D, f(x) \leq \alpha$ (resp. $f(x) \geq \alpha$).
- Si f est **majorée** sur D alors $\sup\{f(x), x \in D\}$ est un nombre **fini** et se note $\sup_{x \in D} f(x)$.
- Si f est **minorée** sur D alors $\inf\{f(x), x \in D\}$ est un nombre **fini** et se note $\inf_{x \in D} f(x)$.
- Si f est une fonction **non majorée**, on pose par convention $\sup_{x \in D} f(x) = +\infty$.
- Si f est une fonction **non minorée**, on pose par convention $\inf_{x \in D} f(x) = -\infty$.
- De manière analogue, si $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite réelle, on note $\sup\{u_n, n \in \mathbb{N}\} = \sup_{n \in \mathbb{N}} u_n$ et $\inf\{u_n, n \in \mathbb{N}\} = \inf_{n \in \mathbb{N}} u_n$.

Exemple 1.13 (Limite d'une suite croissante)

Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite réelle **croissante**. Posons $\ell = \sup_{n \in \mathbb{N}} u_n \in \mathbb{R} \cup \{+\infty\}$.

① Si $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est **majorée**, alors ℓ est un nombre réel (fini).



Le nombre ℓ est caractérisé par

$$[\forall n \in \mathbb{N}, u_n \leq \ell] \text{ et } [\forall \varepsilon > 0, \exists N_\varepsilon \in \mathbb{N}, \forall n \geq N_\varepsilon, u_n > \ell - \varepsilon].$$

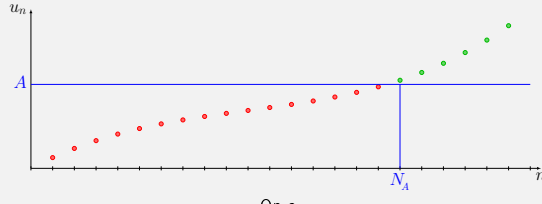
Par croissance, on a $\forall \varepsilon > 0, \exists N_\varepsilon \in \mathbb{N}, \forall n \in \mathbb{N}, [n > N_\varepsilon \Rightarrow \ell - \varepsilon < u_n \leq \ell]$.

On dit que la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est **convergente** et admet ℓ pour limite.

Exemple 1.13 (Limite d'une suite croissante)

Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite réelle **croissante**. Posons $\ell = \sup_{n \in \mathbb{N}} u_n \in \mathbb{R} \cup \{+\infty\}$.

② Si $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ n'est pas **majorée**, alors $\ell = +\infty$ (par convention).



On a

$$\forall A \in \mathbb{R}, \exists N_A \in \mathbb{N}, \forall n \geq N_A, u_n > A.$$

Par croissance, on a $\forall A \in \mathbb{R}, \exists N_A \in \mathbb{N}, \forall n \in \mathbb{N}, [n > N_A \Rightarrow u_n > A]$.

On dit que la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est **divergente** et admet $+\infty$ pour limite.

$$\text{On note } \lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = +\infty.$$

Théorème 1.14 (Théorème de la limite monotone)

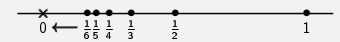
- ① Toute suite **croissante** et **majorée** est **convergente**.
Toute suite **croissante** et **non majorée** est **divergente** de limite $+\infty$.
- ② Toute suite **décroissante** et **minorée** est **convergente**.
Toute suite **décroissante** et **non minorée** est **divergente** de limite $-\infty$.

De manière unifiée :

- si $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite réelle **croissante**, alors $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \sup_{n \in \mathbb{N}} u_n$;
- si $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite réelle **décroissante**, alors $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \inf_{n \in \mathbb{N}} u_n$.

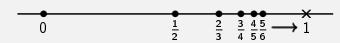
Exemple 1.15 (Suite des inverses)

① Soit $\forall n \in \mathbb{N}^*, u_n = \frac{1}{n}$.



La suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est **décroissante** et **minorée** e.g. par 0. Elle est donc **convergente** et l'on a $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \inf_{n \in \mathbb{N}^*} u_n = 0$.

② Soit $\forall n \in \mathbb{N}^*, v_n = 1 - \frac{1}{n}$.



La suite $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est **croissante** et **majorée** e.g. par 1. Elle est donc **convergente** et l'on a $\lim_{n \rightarrow +\infty} v_n = \sup_{n \in \mathbb{N}^*} v_n = 1$.

Exemple 1.16 (Deux séries de Riemann)

① Soit $\forall n \in \mathbb{N}^*, u_n = \sum_{k=1}^n \frac{1}{k^2} = 1 + \frac{1}{4} + \frac{1}{9} + \dots + \frac{1}{n^2}$. $\frac{1}{u_1} \frac{1}{u_2} \frac{1}{u_3} \frac{1}{u_4} \dots$

• On a $\forall n \in \mathbb{N}^*, u_{n+1} - u_n = \frac{1}{(n+1)^2} > 0$, donc la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est **croissante**.

• On a $\forall k \in \mathbb{N}^* \setminus \{1\}, \frac{1}{k^2} < \frac{1}{k(k-1)} = \frac{1}{k-1} - \frac{1}{k}$,

$$\text{donc } \forall n \in \mathbb{N}^*, u_n = 1 + \sum_{k=2}^n \frac{1}{k^2} < 1 + \sum_{k=2}^n \left(\frac{1}{k-1} - \frac{1}{k} \right) = 2 - \frac{1}{n} < 2.$$

Ainsi, la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est **majorée**.

En conclusion, la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est **convergente**.

② Soit $\forall n \in \mathbb{N}^*, v_n = \sum_{k=1}^n \frac{1}{\sqrt{k}} = 1 + \frac{1}{\sqrt{2}} + \frac{1}{\sqrt{3}} + \dots + \frac{1}{\sqrt{n}}$. $\frac{1}{v_1} \frac{1}{v_2} \frac{1}{v_3} \frac{1}{v_4} \dots$

• On a $\forall n \in \mathbb{N}^*, v_{n+1} - v_n = \frac{1}{\sqrt{n+1}} > 0$, donc la suite $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est **croissante**.

• On a $\forall k \in \mathbb{N}^*, \frac{1}{\sqrt{k}} > \frac{1}{\sqrt{k+1} + \sqrt{k}} = \sqrt{k+1} - \sqrt{k}$,

$$\text{donc } \forall n \in \mathbb{N}^*, v_n > \sum_{k=1}^n (\sqrt{k+1} - \sqrt{k}) = \sqrt{n+1} - 1.$$

Ainsi, la suite $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ n'est pas **majorée**.

En conclusion, la suite $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est **divergente** et $\lim_{n \rightarrow +\infty} v_n = \sup_{n \in \mathbb{N}^*} v_n = +\infty$.

Un peu de vocabulaire qui sera utilisé dans la suite :

Définition 1.17 (Notion de voisinage)

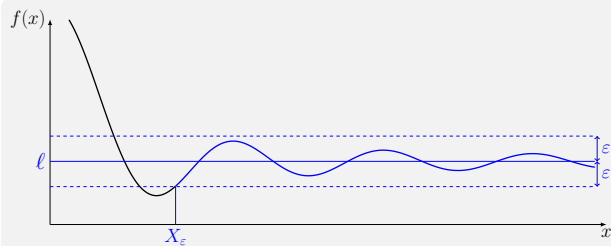
① On dit qu'une propriété dépendant d'un réel x est vraie **au voisinage de x_0** lorsqu'il existe un intervalle ouvert de la forme $I =]x_0 - \alpha, x_0 + \alpha[$ avec $\alpha \in \mathbb{R}^*_+$ tel que la propriété soit vraie pour tout $x \in I \setminus \{x_0\}$ (ce qui ne l'empêche pas d'être éventuellement vraie pour x_0 également).

② On dit qu'une propriété est vraie **au voisinage de $+\infty$** (resp. $-\infty$) lorsqu'il existe un intervalle ouvert de la forme $I =]A, +\infty[$ (resp. $]-\infty, A[$) avec $A \in \mathbb{R}$ tel que la propriété soit vraie pour tout $x \in I$.

Définition 1.18 (Droite réelle achevée)

On appelle **droite réelle achevée** l'ensemble des réels auquel on adjoint $+\infty$ et $-\infty$. Cet ensemble est noté $\overline{\mathbb{R}}$. Formellement :

$$\overline{\mathbb{R}} = \mathbb{R} \cup \{-\infty, +\infty\} = [-\infty, +\infty].$$

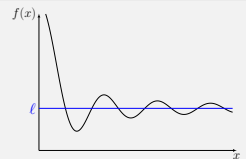


$$\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = \ell$$

$$\Leftrightarrow \forall \varepsilon > 0, \exists X_\varepsilon \in \mathbb{R}, \forall x \in D_f, [x > X_\varepsilon \Rightarrow |f(x) - \ell| < \varepsilon]$$

Définition 2.2 (Asymptote horizontale)

Lorsque $\lim_{x \rightarrow +\infty} f = \ell$ ou $\lim_{x \rightarrow -\infty} f = \ell$, on dit que la droite d'équation $y = \ell$ est une **asymptote (horizontale)** à la courbe représentative de f .

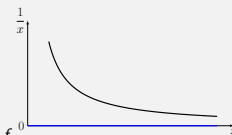


Exemple 2.3 (Fonction « inverse »)

Soit f la fonction de la variable réelle définie par

$$f(x) = \frac{1}{x}.$$

On a $\lim_{x \rightarrow +\infty} f = 0$, donc l'axe des abscisses est une **asymptote horizontale** à la courbe représentative de f .



Définition 2.4 (Limite infinie en l'infini)

Soit une fonction f définie au voisinage de $+\infty$.

① On dit que f **admet pour limite $+\infty$ en $+\infty$** lorsque

$$\forall A \in \mathbb{R}, \exists X_A \in \mathbb{R}, \forall x \in D_f, x > X_A \Rightarrow f(x) > A.$$

On note alors $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = +\infty$ ou $\lim_{x \rightarrow +\infty} f = +\infty$, ou encore $f(x) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} +\infty$ ou $f \xrightarrow{+\infty} +\infty$.

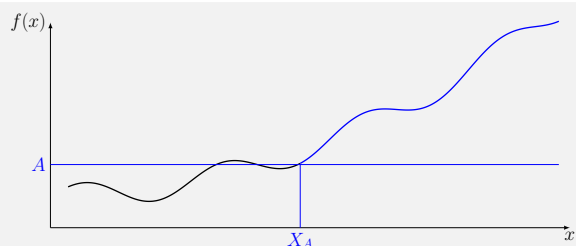
② On dit que f **admet pour limite $-\infty$ en $+\infty$** lorsque

$$\forall B \in \mathbb{R}, \exists X_B \in \mathbb{R}, \forall x \in D_f, x > X_B \Rightarrow f(x) < B.$$

On note alors $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = -\infty$ ou $\lim_{x \rightarrow +\infty} f = -\infty$, ou encore $f(x) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} -\infty$ ou $f \xrightarrow{+\infty} -\infty$.

Remarque 2.5

Les définitions précédentes s'adaptent aisément au cas d'une fonction définie au voisinage de $-\infty$ et qui peut donc avoir pour limite $-\infty$ ou $+\infty$.



$$\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = +\infty$$

$$\forall A \in \mathbb{R}, \exists X_A \in \mathbb{R}, \forall x \in D_f, [x > X_A \implies f(x) > A]$$

Définition 2.6 (Limite d'une suite)

On dit qu'une suite réelle ou complexe $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ **converge** vers un nombre ℓ (ou **tend vers ℓ**) lorsque

$$\forall \varepsilon > 0, \exists N_\varepsilon \in \mathbb{N}, \forall n \in \mathbb{N}, n > N_\varepsilon \implies |u_n - \ell| < \varepsilon.$$

On note alors $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \ell$ et on dit aussi que $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est **convergente**. Une suite qui ne converge pas est dite **divergente**.

On dit qu'une suite réelle $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ **a pour limite $+\infty$** (ou **tend vers $+\infty$**) si

$$\forall A \in \mathbb{R}, \exists N_A \in \mathbb{N}, \forall n \in \mathbb{N}, n > N_A \implies u_n > A.$$

On dit qu'une suite réelle $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ **a pour limite $-\infty$** (ou **tend vers $-\infty$**) si

$$\forall B \in \mathbb{R}, \exists N_B \in \mathbb{N}, \forall n \in \mathbb{N}, n > N_B \implies u_n < B.$$

Définition 2.7 (Limite infinie en un réel)

Soit x_0 un réel tel que : $x_0 \in D_f$ ou x_0 est une borne de D_f .

On dit que f **admet pour limite $+\infty$ en x_0** lorsque :

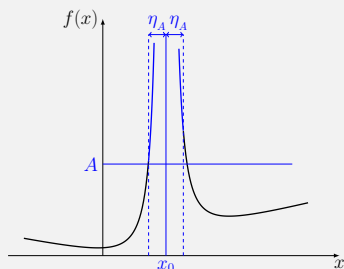
$$\forall A \in \mathbb{R}, \exists \eta_A > 0, \forall x \in D_f, |x - x_0| < \eta_A \implies f(x) > A$$

On note alors $\lim_{x \rightarrow x_0} f(x) = +\infty$ ou $\lim f = +\infty$, ou encore $f(x) \xrightarrow{x \rightarrow x_0} +\infty$ ou $f \xrightarrow{x_0} +\infty$.

On dit que f **admet pour limite $-\infty$ en x_0** lorsque :

$$\forall B \in \mathbb{R}, \exists \eta_B > 0, \forall x \in D_f, |x - x_0| < \eta_B \implies f(x) < B$$

On note alors $\lim_{x \rightarrow x_0} f(x) = -\infty$ ou $\lim f = -\infty$, ou encore $f(x) \xrightarrow{x \rightarrow x_0} -\infty$ ou $f \xrightarrow{x_0} -\infty$.

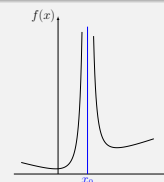


$$\lim_{x \rightarrow x_0} f(x) = +\infty$$

$$\forall A \in \mathbb{R}, \exists \eta_A > 0, \forall x \in D_f, [|x - x_0| < \eta_A \implies f(x) > A]$$

Définition 2.8 (Asymptote verticale)

Lorsque $\lim_{x \rightarrow x_0} f = +\infty$ ou $\lim_{x \rightarrow x_0} f = -\infty$, on dit que la droite d'équation $x = x_0$ est une **asymptote (verticale)** à la courbe représentative de f .

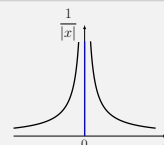


Exemple 2.9 (Fonction « inverse absolue »)

Soit f la fonction de la variable réelle définie par

$$f(x) = \frac{1}{|x|}.$$

On a $\lim_{x \rightarrow 0} f = +\infty$, donc l'axe des ordonnées est une **asymptote verticale** à la courbe représentative de f .



Définition 2.10 (Limite finie en un réel)

Soit x_0 un réel tel que : $x_0 \in D_f$ ou x_0 est une borne de D_f .

On dit que f **admet le réel ℓ pour limite en x_0** lorsque

• première formulation :

$$\forall \varepsilon > 0, \exists \eta_\varepsilon > 0, \forall x \in D_f, |x - x_0| < \eta_\varepsilon \implies |f(x) - \ell| < \varepsilon;$$

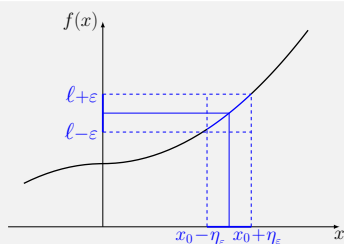
• deuxième formulation :

$$\forall \varepsilon > 0, \exists \eta_\varepsilon > 0, \forall x \in D_f, x \in]x_0 - \eta_\varepsilon, x_0 + \eta_\varepsilon[\implies f(x) \in]\ell - \varepsilon, \ell + \varepsilon[;$$

• troisième formulation :

$$\forall \varepsilon > 0, \exists \eta_\varepsilon > 0, f(]x_0 - \eta_\varepsilon, x_0 + \eta_\varepsilon[\cap D_f) \subset]\ell - \varepsilon, \ell + \varepsilon[.$$

On note alors $\lim_{x \rightarrow x_0} f(x) = \ell$ ou $\lim f = \ell$, ou encore $f(x) \xrightarrow{x \rightarrow x_0} \ell$ ou $f \xrightarrow{x_0} \ell$.



$$\lim_{x \rightarrow x_0} f(x) = \ell$$

$$\forall \varepsilon > 0, \exists \eta_\varepsilon > 0, \forall x \in D_f, [|x - x_0| < \eta_\varepsilon \implies |f(x) - \ell| < \varepsilon]$$

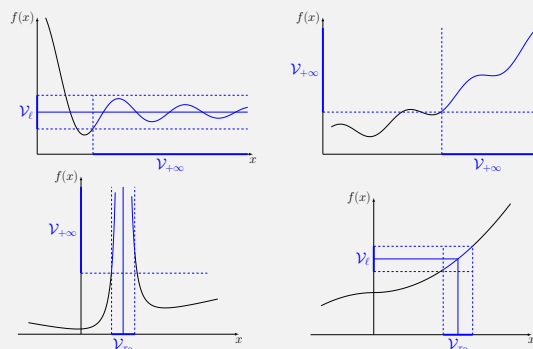
ou encore $x \in]x_0 - \eta_\varepsilon, x_0 + \eta_\varepsilon[\implies f(x) \in]\ell - \varepsilon, \ell + \varepsilon[$
 ou encore $f(]x_0 - \eta_\varepsilon, x_0 + \eta_\varepsilon[\cap D_f) \subset]\ell - \varepsilon, \ell + \varepsilon[$

Définition 2.11 (Unification des quatre cas)

Soit $x_0 \in \overline{\mathbb{R}}$ tel que $x_0 \in D_f$ ou x_0 est une borne de D_f , et $\ell \in \overline{\mathbb{R}}$.

La fonction f **admet ℓ pour limite en x_0** lorsque :

pour tout voisinage V_ℓ de ℓ , il existe un voisinage V_{x_0} de x_0 tel que $f(V_{x_0} \cap D_f) \subset V_\ell$.



Proposition 2.12 (Unicité/continuité)

- ① Si f admet une limite en x_0 alors cette limite est **unique**.
- ② Si f admet une limite **finie** en x_0 alors f est **bornée** au voisinage de x_0 .
- ③ Si $x_0 \in D_f$ et si f admet pour limite ℓ en x_0 alors $\ell = f(x_0)$. On dit alors que f est **continue** en x_0 (cf. § 3).

Remarque 2.13

① Lorsque $x_0 \in D_f$ on définit parfois $\lim_{x \rightarrow x_0} f(x) = \ell$ par

$$\forall \varepsilon > 0, \exists \eta_\varepsilon > 0, \forall x \in D_f, 0 < |x - x_0| < \eta_\varepsilon \implies |f(x) - \ell| < \varepsilon.$$

On peut définir de même $\lim_{x \rightarrow x_0} f(x) = +\infty$.

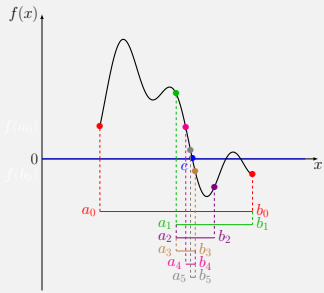
② Les définitions 2.1 et 2.10 peuvent s'étendre au cas d'une fonction de \mathbb{R} dans \mathbb{C} (et même de \mathbb{C} dans \mathbb{C} pour la 2.10...) en remplaçant les **valeurs absolues** par des **modules**. On a alors le résultat ci-dessous.

Soit f une fonction de \mathbb{R} dans \mathbb{C} , telle que $f(x) = f_1(x) + i f_2(x)$ où f_1 et f_2 sont deux fonctions de \mathbb{R} dans \mathbb{R} . Soit $\ell_1 + i \ell_2 \in \mathbb{C}$ et $x_0 \in \overline{\mathbb{R}}$. On a

$$\lim_{x \rightarrow x_0} f(x) = \ell_1 + i \ell_2 \iff \left(\lim_{x \rightarrow x_0} f_1(x) = \ell_1 \text{ et } \lim_{x \rightarrow x_0} f_2(x) = \ell_2 \right).$$

Exemple 3.11 (Algorithme de dichotomie (facultatif))

Soit f est une fonction continue sur $[a, b]$ telle que $f(a)$ et $f(b)$ soient de signes opposés (ou de manière équivalente $f(a)f(b) < 0$.)



- Posons $a_0 = a$ et $b_0 = b$.
On a $f(a_0)f(b_0) < 0$,
donc f admet un zéro dans $[a_0, b_0]$.
- Posons $a_1 = \frac{a_0+b_0}{2}$ et $b_1 = b_0$.
On a $f(a_1)f(b_1) < 0$,
donc f admet un zéro dans $[a_1, b_1]$.
- Posons $a_2 = a_1$ et $b_2 = \frac{a_1+b_1}{2}$.
On a $f(a_2)f(b_2) < 0$,
donc f admet un zéro dans $[a_2, b_2]$.
- Posons $a_3 = a_2$ et $b_3 = \frac{a_2+b_2}{2}$.
On a $f(a_3)f(b_3) < 0$,
donc f admet un zéro dans $[a_3, b_3]$.
- Posons $a_4 = \frac{a_3+b_3}{2}$ et $b_4 = b_3$.
On a $f(a_4)f(b_4) < 0$,
donc f admet un zéro dans $[a_4, b_4]$.
- Posons $a_5 = \frac{a_4+b_4}{2}$ et $b_5 = b_4$.
On a $f(a_5)f(b_5) < 0$,
donc f admet un zéro dans $[a_5, b_5]$.

Exemple 3.11 (Algorithme de dichotomie (facultatif))

On construit ainsi de proche en proche deux suites de points a_0, a_1, a_2, \dots et b_0, b_1, b_2, \dots dans $[a, b]$ telles que pour chaque $n \in \mathbb{N}$, l'intervalle $[a_n, b_n]$ est l'une des deux "moitiés" de $[a_{n-1}, b_{n-1}]$ et $f(a_n)f(b_n) \leq 0$.

On a donc une suite d'intervalles fermés emboîtés $[a_0, b_0] \supset [a_1, b_1] \supset [a_2, b_2] \supset \dots$ de longueurs $\ell_0 = b_0 - a_0, \ell_1 = \ell_0/2, \ell_2 = \ell_0/2^2, \dots$

En conséquence, les deux suites $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et $(b_n)_{n \in \mathbb{N}}$ vérifient :

- $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est croissante et $(b_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est décroissante ;
- $\lim_{n \rightarrow +\infty} (b_n - a_n) = 0$.

On a donc affaire à deux suites adjacentes (cf. cours du 2nd semestre). Elles sont convergentes et admettent le même limite $c \in [a, b]$:

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} a_n = \lim_{n \rightarrow +\infty} b_n = c \quad (\text{ou encore } \bigcap_{n=0}^{+\infty} [a_n, b_n] = \{c\}).$$

Par continuité, on en tire

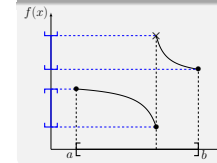
$$\lim_{n \rightarrow +\infty} f(a_n) = \lim_{n \rightarrow +\infty} f(b_n) = f(c).$$

Enfin, la propriété $f(a_n)f(b_n) \leq 0$ entraîne $f(c)^2 \leq 0$ soit $f(c) = 0$. L'algorithme de dichotomie conduit donc à un zéro de la fonction f .

Corollaire 3.12 (Image d'un intervalle)

L'image d'un intervalle par une fonction continue est un intervalle.

Remarque 3.13



Si la fonction présente au moins une discontinuité, son image peut ne pas être un intervalle.

Exemple 3.14 (Fonction caractéristique de \mathbb{Q} (facultatif))

$$\text{Soit } f \text{ la fonction définie par } f(x) = \begin{cases} 1 & \text{si } x \in \mathbb{Q} \\ 0 & \text{si } x \in \mathbb{R} \setminus \mathbb{Q} \end{cases}$$

La fonction f prend les deux seules valeurs 0 et 1. On a $f(\mathbb{R}) = \{0, 1\}$ et plus généralement, pour tous réels a, b tels que $a < b$, il existe un rationnel et un irrationnel entre a et b (on dit que \mathbb{Q} et $\mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$ sont denses dans \mathbb{R}), donc $f([a, b]) = \{0, 1\}$. La fonction f n'est donc continue sur aucun intervalle (non réduit à un point) de \mathbb{R} .

Théorème 3.15 (Image d'un fermé borné : théorème des valeurs extrêmes)

Soit f une fonction continue sur un intervalle fermé borné $[a, b]$.

Alors f est bornée sur $[a, b]$ et atteint ses bornes inférieure et supérieure m et M :

$$m = \inf_{x \in [a, b]} f(x) = \min_{x \in [a, b]} f(x)$$

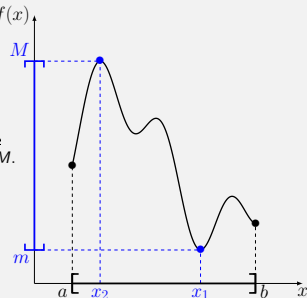
$$\text{et } M = \sup_{x \in [a, b]} f(x) = \max_{x \in [a, b]} f(x).$$

Autrement dit : il existe deux réels x_1 et x_2 dans $[a, b]$ tels que $f(x_1) = m$ et $f(x_2) = M$.

De plus,

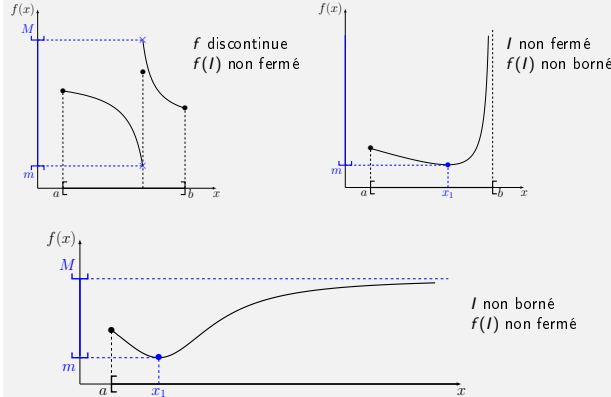
$$f([a, b]) = [m, M].$$

L'image d'un intervalle fermé borné par une fonction continue est encore un intervalle fermé borné.



Remarque 3.16 (Contre-exemples)

Le théorème peut être mis en défaut si l'une des hypothèses n'est pas satisfaite.

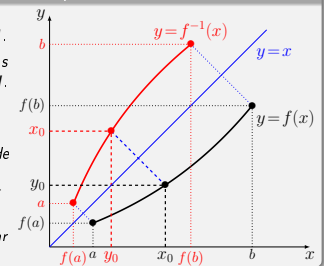


Théorème 3.17 (Théorème de la bijection)

Soit f une fonction continue et strictement monotone sur un intervalle I .

- ① $f(I)$ est un intervalle dont les bornes sont les limites de f aux bornes de I .
- ② f réalise une bijection de I sur $f(I)$.
- ③ f^{-1} est continue et strictement monotone sur $f(I)$, de même sens de variation que f .

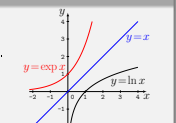
Rappel : les courbes représentatives de f et f^{-1} dans un repère orthonormal du plan sont symétriques l'une de l'autre par rapport à la droite d'équation $y = x$.



Exemple 3.18 (Logarithme/exponentielle)

La fonction $\ln :]0, +\infty[\rightarrow \mathbb{R}$ est continue, strictement croissante de limites $-\infty$ et $+\infty$ en 0^+ et $+\infty$ respectivement.

Elle est donc bijective. Sa réciproque est appelée fonction exponentielle et notée $\exp : \mathbb{R} \rightarrow]0, +\infty[$.



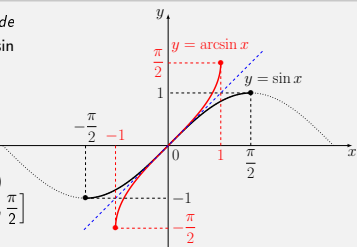
Proposition 4.1

La fonction sin réalise une bijection de $[-\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2}]$ sur $[-1, 1]$ et l'on note arcsin sa fonction réciproque. On a donc :

$$\arcsin : [-1, 1] \rightarrow \left[-\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2}\right]$$

$$x \mapsto \arcsin(x)$$

$$\text{et } \begin{cases} y = \arcsin(x) \\ x \in [-1, 1] \end{cases} \iff \begin{cases} x = \sin(y) \\ y \in \left[-\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2}\right] \end{cases}$$



Proposition 4.2

① arcsin est continue, strictement croissante et impaire sur $[-1, 1]$.

$$\begin{cases} \forall x \in [-1, 1], \sin(\arcsin(x)) = x \\ \forall x \in [-1, 1], \tan(\arcsin(x)) = \frac{x}{\sqrt{1-x^2}} \end{cases}$$

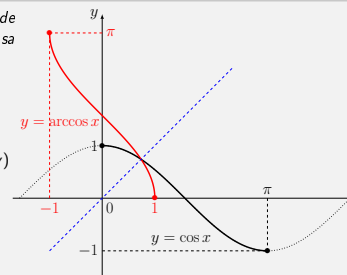
Proposition 4.3

La fonction cos réalise une bijection de $[0, \pi]$ sur $[-1, 1]$ et l'on note arccos sa fonction réciproque. On a donc :

$$\arccos : [-1, 1] \rightarrow [0, \pi]$$

$$x \mapsto \arccos(x)$$

$$\text{et } \begin{cases} y = \arccos(x) \\ x \in [-1, 1] \end{cases} \iff \begin{cases} x = \cos(y) \\ y \in [0, \pi] \end{cases}$$



Proposition 4.4

① arccos est continue, strictement décroissante sur $[-1, 1]$.

$$\begin{cases} \forall x \in [-1, 1], \sin(\arccos(x)) = \sqrt{1-x^2} \\ \forall x \in [-1, 1] \setminus \{0\}, \tan(\arccos(x)) = \frac{\sqrt{1-x^2}}{x} \end{cases}$$

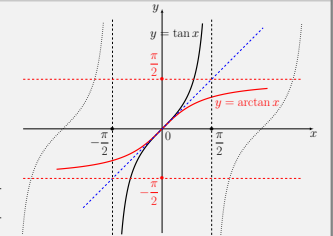
Proposition 4.5

La fonction tan réalise une bijection de $]-\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2}[$ sur \mathbb{R} et l'on note arctan sa fonction réciproque. On a donc :

$$\arctan : \mathbb{R} \rightarrow \left]-\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2}\right[$$

$$x \mapsto \arctan(x)$$

$$\text{et } \begin{cases} y = \arctan(x) \\ x \in \mathbb{R} \end{cases} \iff \begin{cases} x = \tan(y) \\ y \in \left]-\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2}\right[\end{cases}$$



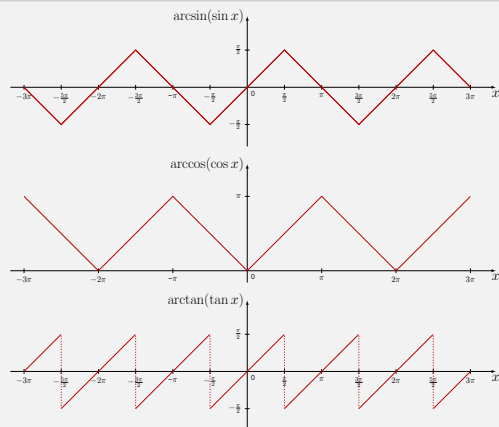
Proposition 4.6

① arctan est continue, strictement croissante et impaire sur \mathbb{R} .

$$\arctan(x) + \arctan\left(\frac{1}{x}\right) = \begin{cases} \frac{\pi}{2} & \text{si } x > 0 \\ -\frac{\pi}{2} & \text{si } x < 0 \end{cases}$$

$$\begin{cases} \forall x \in \mathbb{R}, \cos(\arctan(x)) = \frac{1}{\sqrt{1+x^2}} \\ \forall x \in \mathbb{R}, \sin(\arctan(x)) = \frac{x}{\sqrt{1+x^2}} \end{cases}$$

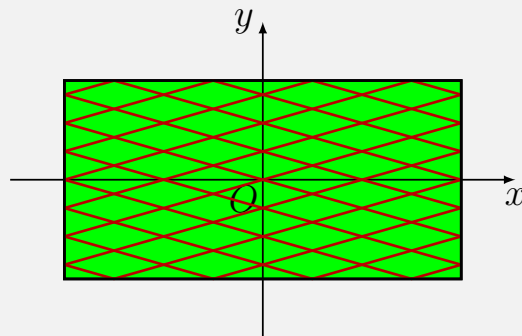
Exemple 4.7 (Courbes en « dents de scie »)



53

Exemple 4.8 (Billard rectangulaire)

$$\text{Courbe paramétrée } \begin{cases} x(t) = 2 \arcsin(\sin(7t)) \\ y(t) = \arcsin(\sin(4t)) \end{cases} \quad t \in [0, 2\pi]$$



54

INSA INSTITUT NATIONAL DES SCIENCES APPLIQUÉES LYON

**Continuité
Discontinuité**

Aimé Lachal

http://math.univ-lyon1.fr/~alacha1/diaporamas/diaporama_continuite/continuite0.html

INSA INSTITUT NATIONAL DES SCIENCES APPLIQUÉES LYON

Suites récurrentes

Aimé Lachal

http://math.univ-lyon1.fr/~alacha1/diaporamas/diaporama_suites_recurrentes/suites_recurrentes0.html

55

En résumé...

Notions à retenir

- Maîtrise de la valeur absolue
- Borne supérieure/inférieure
 - * Identification et caractérisation
- Limites
 - * Maîtrise des techniques de calculs
 - * Théorème de la limite monotone
 - * Recherche d'asymptote
 - * Limites usuelles à connaître...
- Continuité
 - * Prolongement par continuité
 - * Opérations
 - * Théorèmes fondamentaux (TVI/TVE/théorème de la bijection)
- Fonctions trigonométriques réciproques
 - * Graphes et quelques propriétés à connaître
 - * Maîtrise de la réciprocity

56